

Hospitalité dans le judaïsme

Commentaires de Don Aristide De-Carli,
théologien juif, président de la Société suisse de l'assistance spirituelle
lors du Partage scriptural du dimanche 19 février 2023
sur le thème de l'hospitalité.

L'hospitalité, c'est le *Hachnasat Orchim*. "Accueillir l'invité (l'étranger)". Au cours des prochaines minutes, j'ai l'intention de faire un petit discours sur ce thème. Nous commencerons par le texte, Genèse 18, que l'on m'a demandé d'expliquer. Ensuite, nous examinerons comment il a été reçu par les rabbins, comment il est mis en pratique et (très important) quelle est sa signification pour nous aujourd'hui.

Introduction

L'hospitalité est considérée dans la théologie rabbinique comme l'une des vertus les plus importantes et sacrées du peuple juif et un pilier important de l'éthique sociale juive. De nombreux éléments de cette hospitalité ressemblent, dans la pratique, aux coutumes des cultures bédouines qui sont encore en vigueur aujourd'hui. Cela permet de supposer que l'importance centrale de l'hospitalité des peuples arabes et du peuple juif représente un héritage commun très ancien datant de l'époque du nomadisme, il y a plusieurs milliers d'années. Ce point de vue est également soutenu par la Torah. Il n'y a pas de "commandement de l'hospitalité" explicite introduit par Dieu. Au contraire, la culture de l'hospitalité dont Abraham est l'exemple précède la révélation de la Thora. La culture d'hospitalité est la base sur laquelle le peuple juif a été élu par Dieu pour recevoir la Torah. Et même dans les commandements socio-éthiques ultérieurs, il est fait référence à des expériences humaines primaires qui précèdent le don de la Torah.

Commençons donc par lire le texte.

Genèse 18.1-8 :

¹ L'Éternel se révéla à lui dans les plaines de Mambré, tandis qu'il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. ² Comme il levait les yeux et regardait, il vit trois personnages debout près de lui. En les voyant, il courut à eux du seuil de la tente, et se prosterna contre terre. ³ Et il dit : « Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas ainsi devant ton serviteur ! ⁴ Qu'on aille quérir un peu d'eau ; lavez vos pieds, et reposez-vous sous cet arbre. ⁵ Je vais apporter une tranche de pain, vous réparerez vos forces, puis vous poursuivrez votre chemin, puisque aussi bien vous avez passé près de votre serviteur. » Ils répondirent : « Fais ainsi que tu as dit. » ⁶ Abraham rentra en hâte dans sa tente, vers Sara, et dit : « Vite, prends trois mesures de farine de pur froment, pétris-la et fais-en des gâteaux. » ⁷ Puis, Abraham courut au troupeau, choisit un veau tendre et gras, et le donna au serviteur, qui se hâta de l'accommoder. ⁸ Il prit de la crème et du lait, puis le veau qu'on avait préparé, et le leur servit : il se tenait devant eux, sous l'arbre, tandis qu'ils mangeaient.

Seigneurs, Serviteurs, mais Lesquelles ?

Dans le texte, beaucoup de choses se passent en même temps. Dieu se révèle à Abraham. Mais lorsque celui-ci voit trois étrangers dans le désert, il s'enfuit et demande pardon à Dieu en marchant. On pourrait penser que lorsque Dieu se révèle personnellement à quelqu'un, cela a la priorité, mais pas pour Abraham. Pour lui, il est plus important de s'occuper des étrangers. Dieu n'a besoin de rien, il peut attendre. Ensuite, tout doit aller vite, la femme doit faire des gâteaux, le serviteur doit tuer un animal et même le maître de maison aide les préparations et prépare du lait et de la crème. Fun fact, les gâteaux n'apparaissent jamais sur la table. Soit, ils sont brûlés, soit il leur faut encore un peu de temps au four. Cette histoire montre de manière exemplaire pourquoi, pour les kabbalistes, Abraham est l'incarnation du principe de "Chesed", la bonté. La bonté (l'hospitalité) semble faire partie de la famille d'Abraham, car peu de temps après, Lot prouve lui aussi que l'hospitalité est importante pour lui. Mais restons-en à Abraham, il y a deux références intéressantes à cette histoire dans le Talmud.

Hiérarchie textuelle

Certains d'entre vous connaissez sans doute déjà cette diapositive, mais je le mentionne pour qu'on parle de la même chose. Penser juif signifie penser dialectiquement. Dans la théologie et la philosophie juives, il n'y a jamais une seule et unique vérité (à part de Dieu). Ce qui est central, c'est le discours et l'échange d'opinions. Cela est visible d'une part aux textes bibliques et d'autre part dans les différents échelons de la littérature de commentaire. Le texte d'Abraham est issu de la Torah, l'interprétation "l'hospitalité est synonyme de bonté" est tirée de la Kabbale et les deux passages suivants sont issus du Talmud. Pour finir, nous lisons encore un peu de Tanakh. Ainsi, la salade de lettres est complète. Mais tout d'abord, le Talmud pose la question de savoir quelle est l'importance de l'hospitalité et si, pour accueillir un invité, on peut aussi faire une entorse au commandement du sabbat. Lisons alors la réponse.

Sabbath 127a :

[...]

Rav Yehuda a dit que le Rav a dit par rapport à ce sujet : L'hospitalité envers les humains est plus importante que de recevoir la Présence (de Dieu), car il est écrit : (et Abraham) dit : "Monseigneur, je t'en prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux ne passe pas loin de ton serviteur " (Genèse 18:3). Abraham demandait que Dieu, la Présence divine, l'attende pendant qu'il s'occupait convenablement des étrangers.

[...]

Rav Yehuda bar Sheila a dit que Rabbi Asi a dit que Rabbi Yoḥanan a dit : Il y a six sujets dont une personne jouit des bénéfices dans ce monde, et également pour le Monde à Venir, et ce sont : L'hospitalité envers les humains, et la visite aux malades, [...] et celui qui juge un autre favorablement, en lui accordant le bénéfice du doute.

J'espère que vous remarquerez l'importance que les rabbins accordent à l'hospitalité. Ce n'est pas un seul qui le dit, non, ils se renvoient les uns aux autres et ils retiennent deux choses centrales :

1. l'hospitalité est plus importante que l'adoration personnelle de Dieu.
2. sur les six choses pour lesquelles on est récompensé dans ce monde et dans le monde à l'Avenir, la moitié sont liées à l'hospitalité. Cela signifie qu'en plus de l'étude, l'hospitalité constitue un pilier central de l'éthique sociale juive.

Abraham et Moïse

Les rabbins sont pour la plupart d'accord sur l'évaluation. (Ce seul fait devrait nous étonner, car c'est suffisamment rare). Les trois personnages qui sont apparus à Abraham dans la chaleur de midi n'étaient pas de beaux anges, comme l'art baroque aime à les représenter. Ils avaient l'air sauvage et cruel, comme on ne le connaissait que chez les pires idolâtres. Après tout, ils se rendaient à Sodome et Gomorrhe et s'habillaient de manière à passer inaperçus. Malgré tout ça, ce n'est pas par peur mais par pure bonté qu'Abraham leur a ouvert sa tente. La Torah n'a été donnée au peuple juif que parce que Dieu a reconnu en lui la bonté d'Abraham. Abraham a réussi à créer avec ses descendants une culture distinguée par l'hospitalité et l'amour du prochain. Seule une telle culture, une culture aux cœurs ouverts, était en mesure de recevoir la bénédiction de la Torah. Et lorsque les anges se sont révoltés contre Dieu et lui ont demandé : "Pourquoi donnes-tu la Torah à ces gens ? Ne sont-ils pas imparfaits ? Et ne sommes-nous pas parfaits ? Pourquoi ne nous la donnes-tu pas la Torah ?" Dieu fit alors resplendir le visage de Moïse et les anges reconnurent en Moïse le même esprit d'hospitalité qui, sous la forme d'Abraham, leur avait ouvert sa tente sur terre tant de siècles auparavant. Et c'est ainsi que les anges ouvrirent leurs cœurs aux hommes. C'est à dire, que ça commence par nous. Pour finir, j'aimerais examiner avec vous cette perspective sociaux-éthique à travers quelques fêtes juives.

L'hospitalité, en pratique

Le repas familial est au cœur de la vie juive. Que ce soit le jour du sabbat, lors des grandes fêtes ou tout simplement au quotidien, la vie se déroule autour de la table du repas. Ce sont des choses qui ont trouvé un écho aussi bien dans l'eucharistie chrétienne que dans l'Iftar musulman. Selon l'exemple d'Abraham, l'hospitalité inclue au moins trois choses. - Achila ("nourriture") - Shtiya ("boisson") et - Linah ("logement"). L'invité fait partie de la famille et de la

communauté et est même protégé par celle-ci en cas de besoin. Lorsque les chemins se séparent à nouveau, il est d'usage d'accompagner l'invité encore un peu pour s'assurer qu'il soit sur la bonne voie. Cette coutume a été intégrée dans les commandements rabbiniques. C'est une mitsva de recevoir et d'héberger des invités le jour du sabbat. C'est également une coutume sacrée lors de la fête de Souccoth d'inviter les pauvres et les personnes socialement défavorisées à la fête de Souccah. Mais aucune coutume ne va aussi loin que celle de la fête de Pessah. La fête de Pessah célèbre le fait que le peuple juif a obtenu sa liberté de l'esclavage égyptien. Mais la fête commence lorsque le maître de maison annonce publiquement en haut voix et dans une langue compréhensible : "Nous célébrons aujourd'hui la fête de la liberté, que celui qui a faim vienne manger à notre table, que celui qui est seul ou indigent vienne célébrer cette fête avec nous. Il ne faut pas être surpris que ce soit justement lors de ces fêtes que le lien entre l'hospitalité et la responsabilité sociale soit si fortement mis en avant et même ordonné. De toute façon, le bien-être de la veuve et de l'orphelin est l'un des plus grandes préoccupations de la critique sociale des prophètes. Mais nous n'avons pas besoin d'aller aussi loin - la Torah le dit clairement :

Et tu diras à haute voix devant l'Éternel, ton Dieu: "Enfant d'Aram, mon père était errant, il descendit en Egypte, y vécut étranger [...] Alors les Egyptiens nous traitèrent iniquement, nous opprimèrent, nous imposèrent un dur servage. Et l'Éternel entendit notre plainte, il considéra notre misère [...] [Donc!] Si un étranger vient séjourner avec toi, dans votre pays, ne le molestez point. Il sera pour vous comme un de vos compatriotes, l'étranger qui séjourne avec vous, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte je suis l'Éternel votre Dieu. [...] Vous aimerez l'étranger, vous qui fûtes étrangers dans le pays d'Egypte !

Vous en voyez le caractère explosif pour notre époque ?

L'hospitalité, dimension mondiale

Dieu nous a libérés de l'esclavage et de l'oppression. Mais cela s'accompagne d'une responsabilité. En tant que croyants, il est de notre devoir sacré de reconnaître cette responsabilité sociale et de la mettre en pratique en paroles et en actes. En paroles, en dénonçant l'injustice sociale, la corruption et l'oppression partout où nous les voyons. Et en actes, en cessant de soutenir les politiciens, les entreprises et les institutions qui exploitent et oppriment les gens sous n'importe quelle couvert. Nous sommes tous des invités sur cette terre et, en tant que tels, nous sommes égaux. Aucune personne se réclamant des valeurs judéo-chrétiennes n'a le droit de soutenir en toute bonne conscience des partis qui excusent, minimisent ou peut-être même approuvent des abus tels que ceux que vous voyez sur les images. Et je suis sûr, vous en connaissez d'autres. Non, je vous dis, et je m'arrête là, que la valeur d'une culture se mesure à la valeur qu'elle accorde au plus petit de ses membres. Une culture, que ne mets pas en pratique l'hospitalité, ne mérite pas que le Seigneur, bénit soit-il, comble ses bénédictions.